



[Vol. 22, No. 4 \(janvier 1995\)](#)

---

## **D'abord le peuple! : Gelia Castillo**

*par Criselda Yabes*

Spécialiste en sociologie rurale aux Philippines, Gelia Castillo est l'une des pionnières du développement participatif. Ses idées ont influencé penseurs, responsables politiques et décideurs au gouvernement, dans les cercles du développement international et dans le monde universitaire.

« Ce qui a été d'une extrême importance dans ma vie, c'est que ma famille était pauvre », explique Castillo en évoquant sa petite enfance. Aujourd'hui âgée de 66 ans, elle s'est retirée de la vie universitaire mais non sans laisser derrière elle un ensemble impressionnant de travaux. Ce sont toutefois ses premières années qui l'ont le plus marquée. « Je viens d'une famille pauvre, mais la vie a été bonne pour moi et je m'arrange pour donner quelque chose en retour. C'est ma philosophie. Je me joins à des projets et à des causes qui ont des répercussions directes sur la vie des gens. »

Ses parents ont exercé une forte influence sur elle dès son enfance, surtout son père, Antonio Tagumpay, qui l'a convaincue que le succès universitaire serait capital pour son avenir. Il était petit fonctionnaire alors que sa mère était cuisinière et vendait de porte à porte des repas préparés; elle travaillait parfois dans les cuisines des familles riches.

La formation universitaire de Castillo est variée : baccalauréat en psychologie à l'université des Philippines, maîtrise en sociologie rurale à la Pennsylvania State University et doctorat à l'université Cornell. Pendant de nombreuses années, Castillo a été professeure de sociologie rurale au Collège d'agriculture de l'université des Philippines.

Tout au long de sa carrière, elle a publié sur des sujets aussi divers que les rôles des femmes, le rôle des sexes chez les adolescents philippins, l'administration des écoles d'agriculture, l'approche d'équipe en développement communautaire, la culture du riz et de la pomme de terre, l'évolution des images sociales dans une société en développement, et le déficit en protéines.

*Beyond Manila*, son étude la plus célèbre, intègre pour la première fois la distribution des revenus, l'emploi, la main-d'œuvre, l'éducation et la migration dans les zones rurales des Philippines. L'auteure insiste sur la définition du « ménage », en faisant remarquer que le rôle des femmes et des enfants contribue énormément à la dynamique d'une société. « Il y a une limite à ce que peut faire une seule personne, surtout lorsqu'il s'agit d'une performance aussi exceptionnelle », s'exclame Priscilla Juliano, professeure associée au Collège d'agriculture à Los Baños, en parlant de son amie Gelia : « Elle ne lâche jamais prise, elle est toujours en train de pousser les gens à faire un travail convenable. Très indépendante comme universitaire et comme intellectuelle, elle a une constante capacité à apporter des contributions savantes hors-pair. Le soutien de son mari ne se dément jamais. »

Gelia et son futur époux, Leopoldo Castillo, se sont rencontrés à l'université de Los Baños et se mariaient une année plus tard. « Pol », comme elle l'appelle, spécialiste en nutrition animale, est maintenant

professeur émérite à l'Institut de zootechnie. Le couple a deux filles et un fils. « Mon mari m'a toujours beaucoup appuyée et il n'a jamais douté de ma carrière. Je n'ai jamais eu l'impression que, en tant que femme, j'étais désavantagée. » Pendant six ans, Gelia Castillo avait été la seule femme au sein du conseil du Centre international de la pomme de terre, au Pérou. Elle a également été membre du conseil du CRDI, du Service international pour la recherche agricole nationale et du Conseil international pour la recherche en agroforesterie.

Cela dit, Castillo ne juge pas que sa propre expérience soit universelle : « L'action positive est toujours nécessaire parce que, dans de nombreux pays, les femmes sont véritablement désavantagées. J'ai l'impression parfois que le mouvement féministe n'a été au service que des femmes professionnelles. Je me demande s'il a réellement contribué à améliorer le sort des femmes pauvres, ou si nous nous sommes contentées de les utiliser pour faire avancer notre propre cause? Je sais que cette ligne de pensée n'est pas très populaire et je remarque que chaque fois que je dis de telles choses devant un groupe, on ne m'invite jamais à revenir prendre la parole. »

Retraitée depuis peu, Gelia n'a nullement l'intention de passer le reste de ses jours à se balancer sur une chaise berceuse : « Je ne m'inquiète jamais vraiment de mon âge. Je ne me sens pas vieille, ni intellectuellement ni émotionnellement. C'est important pour moi de rester intellectuellement active. »

---

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine \*CRDI Explore\*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).